

Saint-Gérard-de-la-Vallée-des-Lacs

47, rue Charles de Gaulle 88 400 GÉRARDMER
tél 03 29 63 02 69

Site internet :

sur Google : Paroisse Saint-Gerard 88

Courriel : gerardmer.presbytere@akeonet.com

dimanche 06 novembre 2022, 32e Semaine du Temps Ordinaire

Alléluia. Alléluia.

Jésus-Christ, le premier-né d'entre les morts,
à lui, la gloire et la souveraineté
pour les siècles des siècles.

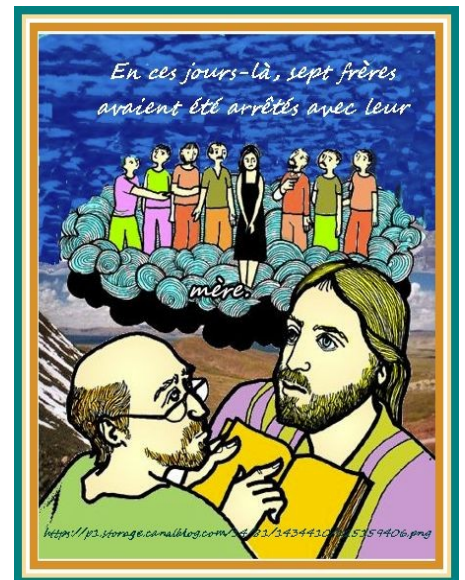
Alléluia.

Lectures de la messe

Première lecture

Lecture du deuxième livre des Martyrs d'Israël (7, 1-2. 9-14)

En ces jours-là, sept frères avaient été arrêtés avec leur mère. À coups de fouet et de nerf de bœuf, le roi Antiocos voulut les contraindre à manger du porc, viande interdite. L'un d'eux se fit leur porte-parole et déclara : « Que cherches-tu à savoir de nous ? Nous sommes prêts à mourir plutôt que de transgresser les lois de nos pères. » Le deuxième frère lui dit, au moment de rendre le dernier soupir : « Tu es un scélérat, toi qui nous arraches à cette vie présente, mais puisque nous mourons par fidélité à ses lois, le Roi du monde nous ressuscitera pour une vie éternelle. » Après cela, le troisième fut mis à la torture. Il tendit la langue aussitôt qu'on le lui ordonna et il présenta les mains avec intrépidité, en déclarant avec noblesse : « C'est du Ciel que je tiens ces membres, mais à cause de ses lois je les méprise, et c'est par lui que j'espère les retrouver. » Le roi et sa suite furent frappés de la grandeur d'âme de ce jeune homme qui comptait pour rien les souffrances. Lorsque celui-ci fut mort, le quatrième frère fut soumis aux mêmes sévices. Sur le point d'expirer, il parla ainsi : « Mieux vaut mourir par la main des hommes, quand on attend la résurrection promise par Dieu, tandis que toi, tu ne connaîtras pas la résurrection pour la vie. » – Parole du Seigneur.



Psaume (Ps 16 (17), 1ab.3ab, 5-6, 8.15)

Seigneur, écoute la justice ! Entends ma plainte, accueille ma prière. Tu sondes mon cœur, tu me visites la nuit, tu m'éprouves, sans rien trouver.

J'ai tenu mes pas sur tes traces, jamais mon pied n'a trébuché. Je t'appelle, toi, le Dieu qui répond : écoute-moi, entends ce que je dis.

Garde-moi comme la prunelle de l'œil ; à l'ombre de tes ailes, cache-moi, Et moi, par ta justice, je verrai ta face : au réveil, je me rassasierai de ton visage.

PSAUME

Au réveil,
je me rassasierai
de ton visage,
Seigneur.

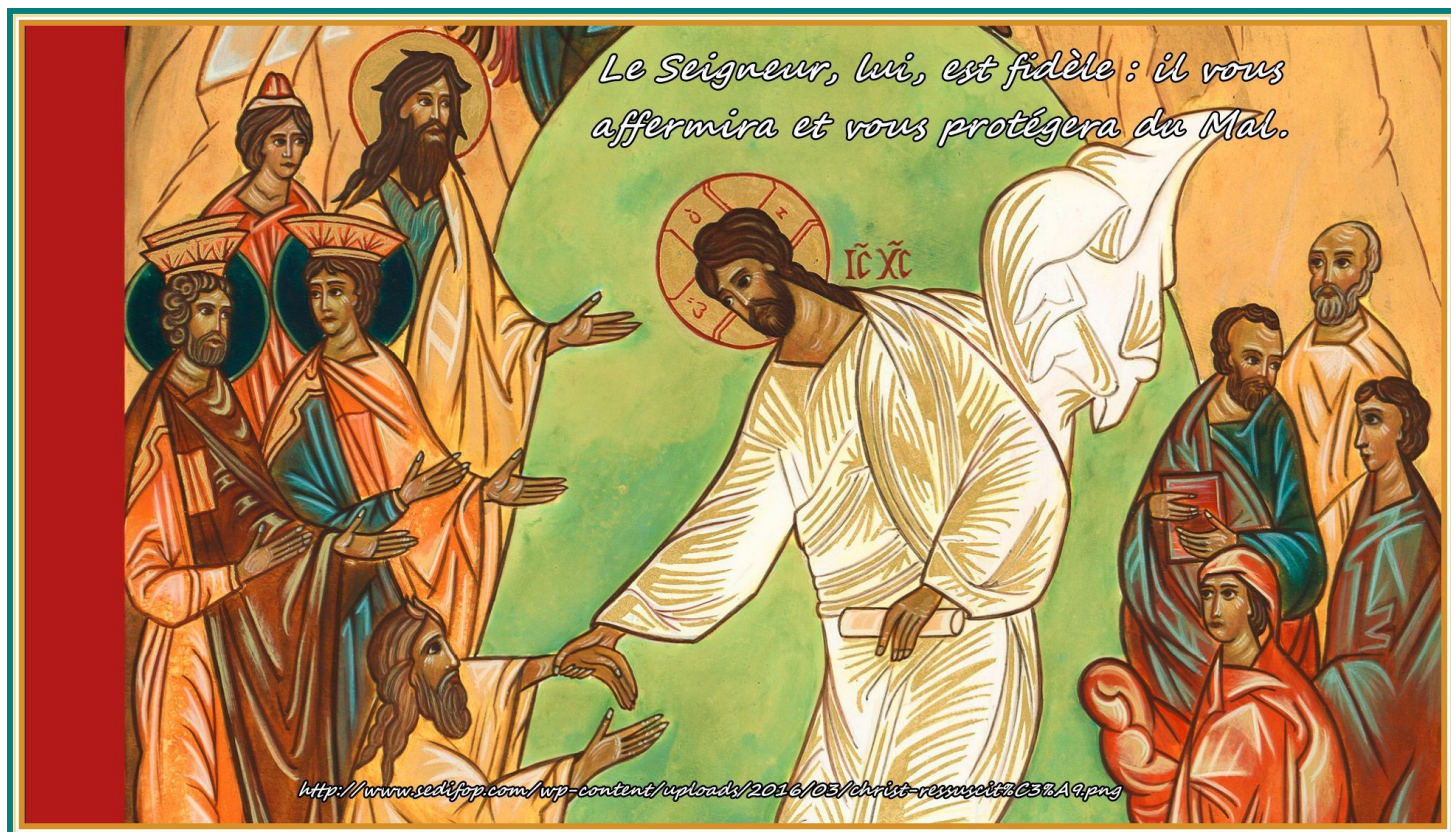
Psaume 16, 15b

Prions en église

Deuxième lecture

Lecture de la deuxième lettre de saint Paul apôtre aux Thessaloniens (2, 16 – 3, 5

Frères, que notre Seigneur Jésus-Christ lui-même, et Dieu notre Père qui nous a aimés et nous a pour toujours donné réconfort et bonne espérance par sa grâce, réconfortent vos cœurs et les affermissent en tout ce que vous pouvez faire et dire de bien. Priez aussi pour nous, frères, afin que la parole du Seigneur poursuive sa course, et que, partout, on lui rende gloire comme chez vous. Priez pour que nous échappions aux gens pervers et mauvais, car tout le monde n'a pas la foi. Et, dans le Seigneur, nous avons toute confiance en vous : vous faites et continuerez à faire ce que nous vous ordonnons. Que le Seigneur conduise vos cœurs dans l'amour de Dieu et l'endurance du Christ. – Parole du Seigneur.



Évangile

Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc (20, 27-38)

En ce temps-là, quelques sadducéens – ceux qui soutiennent qu’il n’y a pas de résurrection – s’approchèrent de Jésus et l’interrogèrent : « Maître, Moïse nous a prescrit : Si un homme a un frère qui meurt

en laissant une épouse mais pas d’enfant, il doit épouser la veuve pour susciter une descendance à son frère. Or, il y avait sept frères : le premier se maria et mourut sans enfant ; de même le deuxième, puis le troisième épousèrent la veuve, et ainsi tous les sept : ils moururent sans laisser d’enfants. Finalement la femme mourut aussi. Eh bien, à la résurrection, cette femme-là, duquel d’entre eux sera-t-elle l’épouse, puisque les sept l’ont eue pour épouse ? » Jésus leur

répondit : « Les enfants de ce monde prennent femme et mari. Mais ceux qui ont été jugés dignes d’avoir part au monde à venir et à la résurrection d’entre les morts ne prennent ni femme ni mari, car ils ne peuvent plus mourir : ils sont semblables aux anges, ils sont enfants de Dieu et enfants de la résurrection. Que les morts ressuscitent, Moïse lui-même le fait comprendre dans le récit du buisson ardent, quand il appelle le Seigneur le Dieu d’Abraham, Dieu d’Isaac, Dieu de Jacob. Il n’est pas le Dieu des morts, mais des vivants. Tous, en effet, vivent pour lui. » – Acclamons la Parole de Dieu.

OU LECTURE BRÈVE

En ce temps-là, quelques sadducéens – ceux qui soutiennent qu’il n’y a pas de résurrection – s’approchèrent de Jésus et l’interrogèrent. Jésus leur répondit : « Les enfants de ce monde prennent femme et mari. Mais ceux qui ont été jugés dignes d’avoir part au monde à venir et à la résurrection d’entre les morts ne prennent ni femme ni mari, car ils ne peuvent plus mourir : ils sont semblables aux anges, ils sont enfants de Dieu et enfants de la résurrection. Que les morts ressuscitent, Moïse lui-même le fait comprendre dans le récit du buisson ardent, quand il appelle le Seigneur le Dieu d’Abraham, Dieu d’Isaac, Dieu de Jacob. Il n’est pas le Dieu des morts, mais des vivants. Tous, en effet, vivent pour lui. » – Acclamons la Parole de Dieu.



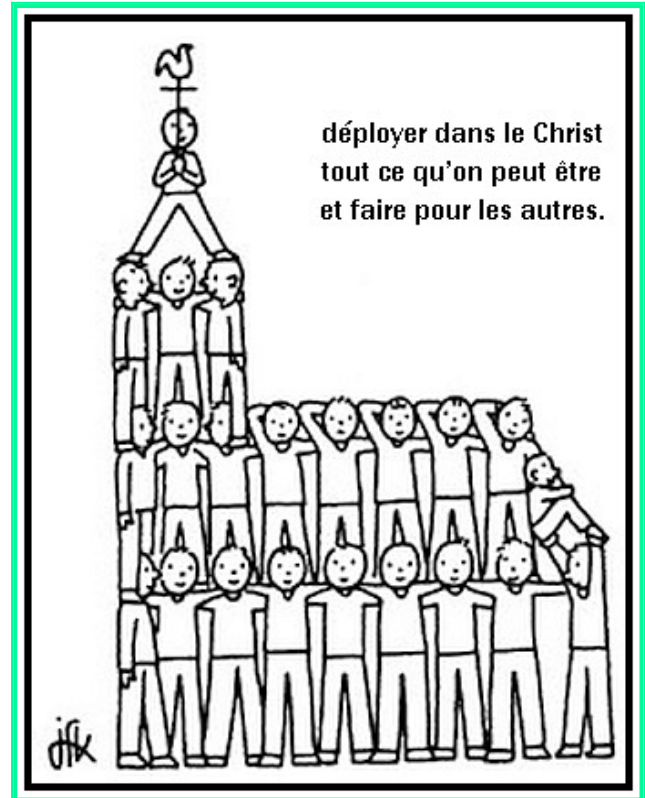
Croire en la résurrection

La condition mortelle de tout être vivant, particulièrement celle des êtres humains, a fait de la question de l'au-delà une interrogation permanente et nourri bien des débats. La réponse de Jésus est claire : « Les morts doivent ressusciter » et il fonde son affirmation sur la rencontre de Dieu avec Moïse au buisson ardent où Dieu se révèle comme « Dieu d'Abraham, Dieu d'Isaac, Dieu de Jacob » (Ex 3,6). Dieu affirme ainsi que la relation qu'il a nouée avec eux comme avec les croyants ne peut pas mourir. Quant à la condition nouvelle des ressuscités, elle ne saurait être imaginée, comme certains sont tentés de le faire, sur le modèle de notre vie d'ici-bas. Il ne sera plus nécessaire d'engendrer pour assurer sa survie et celle de l'humanité puisque « ceux qui ont été jugés dignes d'avoir part au monde à venir et à la résurrection d'entre les morts ne prennent ni femme ni mari, car ils ne peuvent plus mourir » (évangile).

A ceux qui restent fidèles à son amour Dieu donne sa propre vie en plénitude. Cette conviction et l'espérance qu'elle entraîne sont assez fortes chez les sept frères pour qu'ils soient prêts à mourir plutôt que de transgresser la loi (première lecture).

Les chrétiens de Thessalonique n'ont pas la vie facile, au cœur d'un monde païen. Pas facile non plus pour les chrétiens d'aujourd'hui de vivre leur foi dans un monde sécularisé qui leur porte, au mieux, un regard indifférent. Pourtant, c'est à une espérance joyeuse et à la persévérance dans la foi que Paul invite les baptisés. Cette espérance et cette persévérance sont une grâce qu'il faut demander à Dieu dans la prière et recevoir de sa main comme un cadeau de sa fidélité au milieu des incertitudes et des difficultés du présent (deuxième lecture).

Confiants dans la parole d'un Dieu fidèle, Dieu des vivants, rendons grâce pour le Christ qui nous entraîne dans notre propre résurrection.



Texte tiré de missel du dimanche